

Homélie pour la Solennité de l'Épiphanie

(Année B)

Au cœur de cette année « Marcher avec la Parole » voulue par notre Archevêque, Mgr LEBRUN, notre chemin croise celui des trois mages venus d'Orient. Comme eux, nous cherchons le Seigneur. Comme eux, nous nous sommes mis en route pour aller à sa rencontre. Dans un premier temps, examinons le rapport entre notre quête de Dieu et sa Parole. Dans un second temps, nous nous intéresserons au lien entre notre disponibilité intérieure et la Parole de Dieu.

I – Quête de Dieu et Parole de Dieu.

a) L'expérience vécue par les mages.

En quittant leur pays, les mages se sont mis en route parce qu'ils ont entendu plus ou moins confusément un appel qui leur était adressé. Cet appel quel est-il ? Aller à la rencontre du « **roi des Juifs qui vient de naître** » (Mt 2,2). Forts de leur intelligence, nourris de leur expérience, éclairés par les connaissances qu'ils ont acquises, ces mages sont arrivés jusqu'à Jérusalem. En vérité, cette ville n'est pas le lieu de la naissance du Messie. Ce n'est pas là qu'ils vont trouver celui qu'ils cherchent. En marchant dans une telle direction, ils font fausse route.

Ce qui les remettra sur le bon chemin, c'est la Parole de Dieu. En l'occurrence, c'est grâce à un verset du livre du prophète Michée qu'ils pourront atteindre le but de leur voyage. « **Et toi, Bethléem, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël** » (Mi 5,1). Selon l'indication des Ecritures, c'est en se rendant à Bethléem qu'ils découvriront le roi des Juifs. C'est en se mettant à l'écoute de la Parole de Dieu qu'ils rencontreront Celui qu'ils cherchent. En accueillant le message du prophète Michée, en dirigeant leurs pas selon ses indications : « **Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère** » (Mt 2,11).

Charnière : L'expérience qu'ont fait les mages n'est-elle pas celle que nous faisons quotidiennement dans notre vie ?

b) Notre expérience personnelle.

Comme les mages, nous cherchons le Seigneur. Comme les mages, il nous arrive de Le chercher là où Il n'est pas. Nos connaissances, notre intelligence, l'expérience acquise nous permettent d'avancer, de marcher à la

rencontre du Seigneur. Il arrive aussi qu'à un certain moment, nous fassions l'expérience que tout cela nous a guidé mais ne saurait nous conduire au but recherché. Tout ceci nous a aidé mais ne saurait suffire pour nous mener au Seigneur. Comme les mages, il nous faut accueillir l'éclairage de la Parole de Dieu. Seule la Parole de Dieu peut nous conduire à la rencontre plénière avec Celui qui est la Parole. Seule la Parole de Dieu nous dispose à découvrir dans notre vie la présence du « Verbe qui s'est fait chair » (Jn 1,14).

Quel rôle a joué la Parole de Dieu dans ma rencontre avec le Seigneur ?

Aujourd'hui, comment la fréquentation de la Parole de Dieu m'aide t'elle à maintenir une relation vivante avec le Seigneur ?

Transition : Si la Parole de Dieu est un chemin sûr pour marcher à la rencontre du Seigneur, fort est de constater que cela dépend de notre disponibilité à cette Parole.

II – Parole de Dieu et disponibilité intérieure.

a) L'Évangile.

Dans l'Évangile de ce jour, les mages comme Hérode et les habitants de Jérusalem entendent la Parole de Dieu. Ils sont les destinataires de la même parole. Ce sont les mêmes mots qui retentissent dans le pavillon de leur oreille. Pourtant, la réception de cette parole produit des effets opposés. Là où cette Parole de Dieu met la joie dans le cœur des mages ; cette même parole génère le trouble chez Hérode et les habitants de Jérusalem. Ce contraste trahit la disposition intérieure profonde des destinataires de la Parole de Dieu.

Dans un cœur ouvert, la Parole de Dieu est source de joie ; dans un cœur fermé, la Parole de Dieu est source d'inquiétude. La Parole de Dieu étant la Vérité, un cœur qui est établi dans le mensonge ne peut supporter la vérité qui jaillit de la Parole de Dieu. Elle met sous ses yeux sa fermeture à la Parole de Dieu, son manque de disponibilité pour l'accueillir. Plus largement cette ouverture ou cette fermeture à la Parole de Dieu traduit l'ouverture ou la fermeture à Dieu Lui-même.

Dans l'Évangile de l'Épiphanie, la tristesse d'Hérode et des habitants de Jérusalem n'est pas le fait d'une sorte de punition divine adressée par Dieu au cœur de l'homme qui lui est fermé. La tristesse est le résultat, dans le cœur de l'homme, de son refus d'accueillir Dieu qui est joie. En refusant d'accueillir Dieu qui est la source de la joie authentique, en se fermant à l'action de sa Parole,

l'homme se condamne lui-même à la tristesse, au trouble, à la peur. Il s'empêche d'accueillir la joie que Dieu souhaite pourtant lui communiquer. A l'inverse, les mages dont le cœur est ouvert à Dieu, malléable à sa Parole ; ils accueillent la joie que Dieu leur offre. Il ressort de tout cela que selon sa disponibilité ou non à la Parole de Dieu, l'homme se met dans les conditions d'accueillir ou de refuser la joie que Dieu veut lui partager.

Charnière : Là encore, est-ce que l'expérience faite par les mages et les habitants de Jérusalem n'est-elle pas celle que nous faisons quotidiennement dans notre vie ?

b) Notre expérience personnelle.

Qu'est-ce que l'accueil de la Parole de Dieu vient mettre en lumière dans ma vie ?

Quelle est mon ouverture par rapport à ce que la Parole de Dieu vient éclairer ? Que génère t'elle en moi : de la joie ? de la peur ? du trouble ?

Si la joie est absente, c'est peut-être qu'il y a un appel à la conversion qui se fait jour ? Comment la Parole de Dieu peut-elle m'aider à reprendre le bon chemin, le chemin avec Dieu, le chemin où le Seigneur m'appelle à la joie ?

Conclusion : Seigneur, comme les mages, Tu nous appelles à « Marcher avec la Parole ». Que cette page d'Évangile, nous rappelle la fécondité de ta Parole dans le cœur de celui qui l'accueille dans un cœur ouvert et disponible. Donne-nous la liberté intérieure qui nous permettra de te recevoir pleinement et ainsi, d'accueillir cette joie que Tu nous partages. Amen.